

# « L'autrisme, un racisme sans races »

À l'initiative des professeurs de sciences, l'athénée royal a inauguré un cycle de conférences tout public mais particulièrement destiné aux étudiants de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> et à leurs parents. Il bénéficie du partenariat de l'Action Laïque de Thudinie et de l'ULB. Environ 80 personnes ont répondu à l'invitation. La formule choisie vise les sciences et le



Le regard de la science et un autre sur la science.

regard sur les sciences en invitant à la tribune un scientifique et un philosophe pour le « titiller ». En l'absence de la préfète Christine Bourgeois, Anne Paye a présenté la soirée et ses intervenants.

André Langaney est un généticien français qui a été directeur du labora-

toire d'anthropologie biologique du musée de l'Homme à Paris. Il a développé des observations de scientifiques qui concluent qu'on ne peut pas parler de races différentes chez l'homme même s'il y a eu diversification. « Les

humains sont tous parents mais tous différents ». Des- sains, anecdotes et humour ont maintenu l'attention du public. C'est ce que confirme un groupe d'élèves de 5<sup>e</sup> dont la génétique sera au menu du programme de l'an prochain.

Le docteur Olivier Sarternaer, physicien et docteur en philosophie, a dit son accord avec la démarche qui vise à démonter les armes des racistes. Il estime aussi que le racisme n'étant scientifiquement observable, il ne relève pas vraiment de la compétence des sciences.

À la question d'un étudiant « *la science sera-t-elle capable de contrer le racisme, en prouvant scientifiquement qu'il n'y a pas de races humaines ?* », la réponse fut : « *les scientifiques : non. Les politiques : peut-être !* ».

Le professeur Karim Zouaoui, directeur du laboratoire de médecine expérimentale de la faculté de Médecine de l'ULB au

CHU de Charleroi, a lui-même tiré l'attention des étudiants sur la démarche scientifique faite de doute. Démarche à laquelle seront appelés les futurs universitaires alors que leur parcours scolaire les a d'abord invités à assiseoir un socle de connaissances en recevant un enseignement à intégrer et auquel l'étudiant est prié de croire. La formule « *prouvé scientifiquement* », dit-il, n'est pas d'usage chez les scientifiques mais bien chez les politiques, les journalistes. Les sciences restent un état provisoire de la connaissance. Les prochaines conférences continueront à aborder ces questions sur la science. ■ P. D.